

Le (Men)songe de Lucien, *ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer Homère*

Prometheus es in verbis:

Tu dis donc que je suis un Prométhée ? Si c'est, mon cher ami, parce que mes ouvrages aussi sont d'argile, j'admets l'allusion, et j'avoue que je lui ressemble. Je ne refuse point de passer pour un potier [πηλοπλάθος], dût la terre dont je me sers être plus vile que la boue des carrefours, et se rapprocher de la fange.

Deux Perspectives

Romm: "The author's childhood adventures in sculpture symbolize his ongoing dialogue with traditional classicism. The stone slab, in contrast to the pliant wax of the writing tablets, defines itself as fixed and 'monolithic,' like the Hesiodic apothegm that characterizes the stonecarver's uncle...The herm carver's shop is the very headquarters, as it were, of the 'hard' aesthetic that strives to preserve sharp outlines and impermeable generic boundaries." (Romm 1990:97)

Whitmarsh: "The parable dramatizes a choice between remaining true to the identity with which Lucian was born and transforming himself into a new person. Sculpture claims to be 'a familiar of yours, related to you on your mother's side' (7)...She spoke these words, Lucian reports, 'with very many slips and barbarisms' (8). Sculpture thus represents conformity to the traditions of his barbarian native land." (Whitmarsh 2001:122)

Lucien, *Somnium sive Vita Luciani* 5

Μέχρι μὲν δὴ τούτων γέλασιμα καὶ μεираκιώδη τὰ εἰρημένα· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ οὐκέτι εὐκαταφρόνητα, ὧ ἄνδρες, ἀκούσεσθε, ἀλλὰ καὶ πάνυ φιληκόντων ἀκροατῶν δεόμενα· ἵνα γὰρ καθ' Ὅμηρον εἶπω **θεῖος** μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος ἀμβροσίην διὰ νύκτα ἐναργῆς οὕτως, ὥστε μηδὲν ἀπολείπεσθαι τῆς ἀληθείας· ἔτι γοῦν καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τὰ τε σχήματά μοι τν φανέντων ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς παραμένει καὶ ἡ φωνὴ τῶν ἀκουσθέντων ἑναυλος· οὕτω σαφῆ πάντα ἦν.

Jusqu' ici tout ce que j'ai dit n'a été que plaisanterie et enfantillage ; mais voici, chers auditeurs, que vous allez entendre des paroles sérieuses et qui veulent des oreilles attentives. En effet, pour parler comme Homère un divin songe vint me visiter à travers les douces ombres de la nuit, vision si nette qu'elle différerait peu de la vérité. Après tant d'années, la forme des objets qui m'apparaissaient alors est toute présente à mes yeux, et je crois entendre la voix qui frappa mes oreilles, tant chaque image était distincte.

***Hopkinson *ad Luc. Som. 5*: "The quotation is from *Il.* 2.56-7..."

Homère, *Iliade* 2

Ἄλλοι μὲν ῥά θεοὶ τε καὶ ἄνδρες ἵπποκορυσταὶ
εὖδον παννύχιοι, Δία δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος,
ἀλλ' ὃ γε μερμήριζε κατὰ φρένα ὡς Ἀχιλῆα
τιμήσῃ, ὀλέσῃ δὲ πολέας ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν.
ἦδε δὲ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή,
πέμψαι ἐπ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι οὐλὸν ὄνειρον·
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

βάσκ' ἴθι οὐλε ὄνειρε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν· (Il. 2.1-8)

Les dieux et les hommes, — les écuyers casqués, — dormirent toute la nuit. Seul Zeus ne fut pas enchaîné par le sommeil profond. Il s'inquiétait en son âme des moyens d'honorer Achille, et de faire périr en foule, près de leurs vaisseaux, les Achéens. Et voici le dessein qui, en son cœur, lui parut le meilleur : ce fut d'envoyer à l'Atride Agamemnon le Songe pernicieux. Il l'appela et lui adressa ces mots ailés : « Pars, va, Songe pernicieux, aux fins vaisseaux des Achéens...

κλῦτε φίλοι· **θεῖός** μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος
ἀμβροσίην διὰ νύκτα· μάλιστα δὲ Νέστορι δίῳ
εἰδός τε μέγεθος τε φυήν τ' ἄγχιστα ἑώκει·

[Agamemnon]: « Écoutez, mes amis : le Songe divin, pendant mon sommeil, est venu à moi, dans la nuit surhumaine. Du divin Nestor, il avait tout à fait les traits, la taille et la tournure...

****NB:** θεῖός=oncle OU dieu

Homère, *Odyssée*, 14.495 (Ulysse, Mésaulius, et Eumée ensemble)

κλῦτε, φίλοι· **θεῖός** μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. λίην γὰρ νηῶν ἐκάς ἦλθομεν

Là-dessus, commença une mauvaise nuit, sans lune; Zeus fit tomber de la pluie, sans répit; il souffla un violent Zéphyre, vent qui toujours amène de l'eau. Ulysse parla devant tous, pour éprouver le porcher, voir s'il quitterait son vêtement pour le donner, ou s'il demanderait le sien à l'un de ses compagnons, en songeant trop à soi.

« Écoute-moi, maintenant, Eumée, et vous tous, ses compagnons, écoutez-moi. J'ai un souhait au cœur et veux vous dire quelques mots. Ce qui m'y pousse, c'est le vin qui trouble la raison; c'est lui qui engage, même le plus sage, à chanter, à rire d'un air caressant, fait lever pour la danse, fait jaillir des paroles, qu'il serait meilleur de ne pas proférer. Mais, puisque j'ai commencé ce propos, je ne cacherai rien. Ah ! si j'étais en pleine jeunesse, si ma force était solide, comme ce jour où nous avons préparé et menions cette embuscade sous Ilios Les chefs de l'expédition étaient Ulysse et l'Atride Ménélas; le troisième, c'était moi, car ils m'avaient désigné. Quand nous eûmes atteint la ville et le mur élevé, nous, autour de la ville, nous restions dans des buissons touffus, parmi les roseaux et dans le marais, blottis sous nos armes ; la nuit vint et un mauvais Borée se leva, glacial; la neige tombait sur nous, adhérente comme le givre, froide, et les glaçons couvraient nos boucliers. Alors, tous avaient des manteaux et des tuniques; ils dormaient bien tranquilles, les épaules engagées sous leurs boucliers.

Moi, j'étais venu sans mon manteau laissé aux compagnons; c'était une imprudence ; je ne pensais pas le moins du monde qu'il gèlerait, et j'avais suivi avec mon seul bouclier et ma brillante ceinture. Mais, quand on fut au dernier tiers de la nuit et que les astres furent sur leur déclin, alors je dis à Ulysse, auprès de qui j'étais, après l'avoir poussé du coude, et qui tout aussitôt me prêta l'oreille : « Nourrisson de Zeus, fils de Laerte, Ulysse aux milles ruses, bientôt je ne serai plus au nombre des vivants; le froid me dompte; car je n'ai pas de manteau; une divinité insidieuse m'a

poussé à ne prendre qu'une tunique; et, maintenant, je ne vois plus le moyen d'échapper à la mort. » Ainsi parlai-je ; lui, aussitôt conçu cette ruse en son coeur; car, c'était un homme extraordinaire au conseil et au combat. M'ayant parlé à voix basse, il me dit : « Silence, maintenant, qu'aucun Achéen ne puisse t'entendre. » Alors, la tête appuyée sur le coude, il tint ce discours : « **Écoutez, les amis ; un songe divin m'est venu pendant mon sommeil.** [κλῦτε, φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. λίην γὰρ νηῶν ἐκὰς ἦλθομεν] Nous sommes trop loin des neufs ; il faut que quelqu'un aille dire à l'Atride Agamemnon, pasteur des peuples, qu'il devrait bien des vaisseaux nous envoyer plus de monde. » Ainsi parla-t-il; alors, se leva vivement Thoas, fils d'Andrémon; **il jeta son manteau teint de pourpre, puis partit à la course vers les neufs...**

En réponse, tu lui dis, porcher Eumée : « Vieillard ! il n'y a qu'à louer, dans ce que tu as conté. Pas un mot inutile ou qui aille contre le but; aussi, ne manqueras-tu pas de vêtements, ni de quoi que ce soit, que l'on doive accorder à un pauvre suppliant. Cela pour le moment.

Aristotle, *Rhetoric* 1409a25ff. (Technê's "strung-along" style), ad Lucien, *Songe* 8
 ἔστι δὲ ἀηδὴς διὰ τὸ ἄπειρον· τὸ γὰρ τέλος πάντες βούλονται καθορᾶν· διόπερ ἐπὶ τοῖς καμπτήρσιν ἐκπνέουσι καὶ ἐκλύονται· προορῶντες γὰρ τὸ πέρας οὐ κάμνουσι πρότερον. τὴν δὲ λέξιν ἀνάγκη εἶναι ἢ εἰρομένην καὶ τῷ συνδέσμῳ μίαν, ὥσπερ αἱ ἐν τοῖς διθυράμβοις ἀναβολαί, ἢ κατεστραμμένην καὶ ὁμοίαν ταῖς τῶν ἀρχαίων ποιητῶν ἀντιστρόφοις. ἢ μὲν οὖν εἰρομένη λέξις ἢ ἀρχαία ἐστίν [”Ἡροδότου Θουρίου ἢ δ’ ἱστορίας ἀπόδειξις”] (ταύτη γὰρ πρότερον μὲν ἅπαντες, νῦν δὲ οὐ πολλοὶ χρῶνται)· λέγω δὲ εἰρομένην ἢ οὐδὲν ἔχει τέλος καθ’ αὐτήν, ἂν μὴ τὸ πρᾶγμα <τὸ> λεγόμενον τελειωθῇ.

The free-running style is the ancient one, e.g. 'Herein is set forth the inquiry of Herodotus the Thurian.' Every one used this method formerly; not many do so now. By 'free-running' style I mean the kind that has no natural stopping-places, and comes to a stop only because there is no more to say of that subject. This style is unsatisfying just because it goes on indefinitely-one always likes to sight a stopping-place in front of one: it is only at the goal that men in a race faint and collapse; while they see the end of the course before them, they can keep on going. Such, then, is the free-running kind of style; the compact is that which is in periods.

Lucien, *Songe*, 8: **διαπταίουσα** καὶ **βαρβαρίζουσα** **πάμπολλα** εἶπεν ἡ Τέχνη, μάλα δὴ σπουδῇ **συνείρουσα** καὶ πείθειν με πειρωμένη· ἀλλ’ οὐκέτι μέμνημαι· τὰ πλεῖστα γὰρ ἤδη μου τὴν μνήμην διέφυγεν.

Terms for Sculpture

- ἐρμολύφος (2)—*mot bizarre!*
 - ἐν τοῖς ἐρμολυφείοις in Plato *Symposium* 215b
 - {XO.} Εἰ σωφρονεῖτε, θαῖμάτια λήψεσθ', ὅπως τῶν ἐρμολυφείων μὴ τις ὑμᾶς ὄψεται. (Aristoph. *Lys.* 1094). Cf. Plutarch, *Alcibiades* 20.
 - ἀεὶ τὸν προὔχοντα ὑποπτήσσω καὶ τὸν λέγειν δυνάμενον θεραπεύων, λαγῶ βίον ζῶν καὶ τοῦ κρείττονος **ἐρμαιον** ὦν. (*Songe* 9, par Paideia)
- λιθοξόος (9, par Paideia)
- λιθογλύφων (18)

Pausanias 1.22.8 (Socrates un sculpteur...de Herms!), ad Lucien, *Songe* 12

κατὰ δὲ τὴν ἔσοδον αὐτὴν ἤδη τὴν ἐς ἀκρόπολιν Ἑρμῆν ὃν Προπύλαιον ὀνομάζουσι καὶ Χάριτας Σωκράτην ποιῆσαι τὸν Σωφρονίσκου λέγουσιν, ᾧ σοφῷ γενέσθαι μάλιστα ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ Πυθία μάρτυς, ὃ μηδὲ Ἀνάχαρσιν ἐθέλοντα ὁμῶς καὶ δι' αὐτὸ ἐς Δελφοὺς ἀφικόμενον προσεῖπεν.

Xenophon, *Memorabilia* 2.1.21ff. (Hercules at the Crossroads) ad Lucien, *Songe* 17

καὶ Πρόδικος δὲ ὁ σοφὸς ἐν τῷ συγγράμματι τῷ περὶ Ἡρακλέους, ὅπερ δὴ καὶ πλείστοις ἐπιδείκνυται, ὡσαύτως περὶ τῆς ἀρετῆς ἀποφαίνεται, ὧδέ πως λέγων, ὅσα ἐγὼ μέμνημαι. φησὶ γὰρ Ἡρακλέα, ἐπεὶ ἐκ παίδων εἰς ἥβην ὠρμᾶτο, ἐν ᾗ οἱ νέοι ἤδη αὐτοκράτορες γιγνόμενοι δηλοῦσιν εἴτε τὴν δι' ἀρετῆς ὁδὸν τρέψονται ἐπὶ τὸν βίον εἴτε τὴν διὰ κακίας, ἐξελθόντα εἰς ἡσυχίαν καθῆσθαι ἀποροῦντα ποτέραν τῶν ὁδῶν τράπηται· καὶ φανῆναι αὐτῷ δύο γυναῖκας προσιέναι μεγάλας, τὴν μὲν ἑτέραν εὐπρεπῆ τε ἰδεῖν καὶ ἐλευθέριον φύσει, κεκοσμημένην τὸ μὲν σῶμα καθαρότητι, τὰ δὲ ὄμματα αἰδοῖ, τὸ δὲ σχῆμα σωφροσύνη, ἐσθῆτι δὲ λευκῇ, τὴν δ' ἑτέραν τετραμμένην μὲν εἰς πολυσαρκίαν τε καὶ ἀπαλότητα, κεκαλλωπισμένην δὲ τὸ μὲν χρῶμα ὥστε λευκοτέραν τε καὶ ἐρυθροτέραν τοῦ ὄντος δοκεῖν φαίνεσθαι, τὸ δὲ σχῆμα ὥστε δοκεῖν ὀρθοτέραν τῆς φύσεως εἶναι, τὰ δὲ ὄμματα ἔχειν ἀναπεπταμένα, ἐσθῆτα δὲ ἐξ ἧς ἂν μάλιστα ὥρα διαλάμποι· κατασκοπεῖσθαι δὲ θαμὰ ἑαυτήν, ἐπισκοπεῖν δὲ καὶ εἴ τις ἄλλος αὐτὴν θεᾶται, πολλάκις δὲ καὶ εἰς τὴν ἑαυτῆς σκιὰν ἀποβλέπειν. ὥς δ' ἐγένοντο πλησιαίτερον τοῦ Ἡρακλέους, τὴν μὲν πρόσθεν ῥηθεῖσαν ἰέναι τὸν αὐτὸν τρόπον, τὴν δ' ἑτέραν φθάσαι βουλομένην προσδραμεῖν τῷ Ἡρακλεῖ καὶ εἰπεῖν·

A PEINE sorti de l'enfance, à cet âge où les jeunes gens, devenus maîtres d'eux-mêmes, font déjà voir s'ils suivront, pendant leur vie, le chemin de la vertu ou celui du vice, Hercule s'assit dans un lieu solitaire, ne sachant laquelle choisir des deux routes qui s'offraient à lui. Soudain il voit s'avancer deux femmes d'une taille majestueuse. L'une, joignant la noblesse à la beauté, n'avait d'ornements que ceux de la nature; dans ses yeux régnait la pudeur; dans tout son air la modestie; elle était vêtue de blanc. L'autre avait cet embonpoint qui accompagne la mollesse, et, sur son visage apprêté, la céruse et le fard altéraient les couleurs naturelles; la démarche altière et superbe, les regards effrontés; parée de manière à laisser entrevoir tous ses charmes, elle se considérait sans cesse elle-même, et ses yeux cherchaient des admirateurs; que dis-je? elle se plaisait à regarder son ombre. (traduction: M. Victor Le Clerc, insérée dans le tome XXVII de sa belle édition de Cicéron, p. 427, in-8°)

Bibl.

- Hopkinson, Neil. 2008. *Lucian: A Selection*. Cambridge. [bon pour bibl.]
 Romm, J. 1990. "Wax, stone and Promethean clay: Lucian as plastic artist," *CLAnt* 9:74-98.
 Goldhill, S. (ed.) 2001. *Being Greek Under Rome*. Cambridge.
 Whitmarsh, T. 2001. *Greek Literature and the Roman Empire*. Oxford.